

Lettre de lecteur parue dans *Le Courrier* le mercredi 17 mars 2010

POURQUOI NE PAS CASSER LE TABOU DU SAMEDI?

ÉCOLE Christian Hottelier transmet son point de vue sur l'augmentation de l'horaire scolaire en primaire à Genève.

Les discussions sont intenses quant à savoir où placer ces fameuses quatre unités de 45 minutes supplémentaires que Charles Beer tient absolument à placer dans l'horaire hebdomadaire de l'écolier genevois. Je passe sur ses raisons, peu évidentes à mes yeux.

Par contre, à la lecture des propositions énoncées jusqu'alors, je m'étonne n'avoir lu, ni même entendu la proposition de placer ces heures le samedi matin. Y aurait-il un tabou? Les familles hyperactives le week-end n'en voudraient-elles pas? Parce qu'il faut bien aller au chalet, à la caravane, au camping, au ski, bref partir(!) tous les week-ends?

Si on tient compte l'intérêt de l'élève, le samedi scolaire

permettrait de lui laisser du temps libre le mercredi matin pour différentes activités périscolaires, avec toutes les personnes actives à ce moment-là, professionnelles ou pas; les mercredis du ski sont encore imaginables, par exemple. Sans parler, entre autres exemples, de la fréquentation le mercredi des différents médecins qui ont très souvent congé le samedi.

Le samedi travaillé permet quant à lui quelques avantages non négligeables: les rencontres entre enseignants et parents sont facilitées, il y a plus de chance de voir les papas, des activités de types « classes ouvertes » sont à nouveau imaginables. Enfin, n'oublions pas les parents qui peuvent aussi se retrouver un matin « sans les enfants » et avoir la possibilité d'aller les chercher ensemble à l'école.

Il est vrai que le week-end serait raccourci, mais avec l'effet positif que certains élèves seraient peut-être moins fatigués le lundi matin, étonnamment.

CHRISTIAN HOTTELIER,
Genève